



EXPOSITION

Du 22 juin au 17 septembre 2012

**Vernissage le samedi 23 juin 2012
de 17h00 à 19h30**

Marie-France Le Gall Gallou de Terruel
Tél: 02-54-44-14-62 -- Email : contact@les-metamorphozes.com

Partenariat avec la galerie Sunshine International Museum /Pékin (Chine)

Galerie Imagine China and France Art Center, new art area, songzhuang art village, Tougshou district, Beijing

E
X
P
O
S
I
T
I
O
N

Vernissage

le samedi 23 juin 2012
de 17h00 à 19h30

Exposition

du 23 juin au
17 septembre 2012

Vendredi-samedi-dimanche-lundi
De 14h00 à 18h30

« Les Métamorphozes »

Galerie d'art contemporain

Domaine du Prieuré
41120 VALAIRE

www.galerie-les-metamophozes.com

SOMMAIRE

I/ Présentation des artistes

- BIGGS Janet - dessin
- CAUX Olivier – sculpteur
- EONNET – myriam - peintre
- EROL – sculpteur
- FONTAINE Marie-Pierre - plasticienne
- FRIEDEL Sybille - peintre-sculpteur
- LECLERC Martine- peintre
- HAIR Charles - céramiste
- LEVÊQUE Georges – photographe-reporter
- McLAUGHLIN Lawrence – sculpteur (USA)
- MALOU ANCELIN
- MULHEM Dominique - peintre

III/ Les artistes du jardin

IV/ Les artistes permanents

IV/ Indications

- Contacts
- Plan d'accès

BIGGS Janet



Janet Biggs est artiste-peintre et sa carrière active s'étend sur une période de plus de trente ans. Elle a vécu et travaillé en Angleterre où elle est née et a été élevée, en Allemagne où elle a des racines familiales, aux Etats Unis où elle a exposé son travail, en Afrique de l'Ouest où elle a vécu quelques années et maintenant en France où elle vit et travaille depuis plus de cinq ans.

« Ses images, librement dessinées, évoquent des visions sorties de l'inconscient

qui peuvent être réinterprétées par le spectateur. Ses dessins et peintures sont d'une richesse ambiguë dans les références qu'ils présentent, et sans précédent historique évident. La surface picturale est souvent construite d'une succession de couches de marques et de couleurs créant une complétude aboutie qui est le résultat d'un processus intuitif unique, n'appartenant qu'à elle. » (John Phillips, Head of Department, Faculty of Fine Art, University of Hertfordshire)

Tous les dessins que vous voyez ici ont été fait en présence du modèle vivant. Ils rendent visible les événements et les sentiments personnels. Ils visitent le passé pour en informer le présent qui est en train de devenir le future. Comme le "Backstitch".

Old Woman Sitting est venue le jour même que la mère d'une grande amie fut enterrée.

Running Across, *La Vecchia* et *Space as an Allegory of Time* ont été réalisés au Royal College of Art, London, pendant mes recherches sur le concept d'allégorie. Finalement, j'ai fait

Life Drawing, un de mes premiers dessins en France, dans un "atelier publique" à Paris.

Ma démarche :

Je réalise des sculptures, fréquemment lumineuses, à base de résines dont l'inspiration est sous-marine et féminine.

Je cherche surtout à simplifier les formes à l'essentiel, à la limite de l'abstraction pour en conserver le fantasme et la beauté de la ligne.

Mes créations sont des objets uniques, pensés spécialement
Pour un projet ou un lieu particulier.

Ma bio :

Galerie les MétamorphOZes 2011-2012

Festival d'art à Laveau Saitne Anne (Belgique) 2011

Expos en Belgique 1998-2001

Expos en Touraine : Fondettes la Grange aux Dimes

Saint Cyr sur Loire pavillon Charles X

Tours Galerie 21



Crédit photos : Samantha LE GALL



EONNET Myriam



Myriam EONNET est une artiste peintre bretonne. Son domaine de prédilection : l'abstraction, là où chacun peut laisser libre cours à son imagination, avec peinture et pigments, elle donne « Vie » à ses émotions en les matérialisant dans la matière. se laissant guider par son inspiration, couleurs et médiums se fondent entre eux, faisant apparaître formes et silhouettes.

Sa démarche artistique

Offrir un monde en couleurs et partager avec lui mon univers.

EROL

Ingénieur des Arts et Métiers de formation, il vit et travaille dans le Loir-et-Cher.



Erol a imaginé une série de sculptures en s'appuyant sur sa maîtrise des technologies numériques. C'est avec des outils informatiques qu'Erol exprime plus justement son univers. Visionnaire, activiste, il nous questionne sur notre perception du monde. Toutes ses œuvres déclinent une seule et même idée fixe : montrer ce qui fait l'essence des choses. Qu'il simplifie ses œuvres pour ne garder que les lignes

fondamentales ou qu'il pousse la précision à l'extrême comme dans sa représentation hyperréaliste de la planète Terre, c'est toujours pour nous montrer l'empreinte du réel. Il ne se contente pas d'appréhender la technologie comme un outil parmi tant d'autres mais c'est un composant essentiel de ses créations. Il explore, utilise, détourne et parfois invente les technologies qui sont à la base de son travail. Il manipule les



outils numériques de la conception à la réalisation pour produire des formes inédites. Le traitement numérique presque mathématique qu'Erol choisit pour chacune de ses œuvres leur confère une grande originalité, exalte les sens et transforme le rapport qu'entretient le spectateur avec ses sculptures.

Toutes les œuvres d'Erol peuvent être produites en bronze ou résine et de différentes tailles.



FONTAINE Marie-pierre



Je travaille l'art singulier depuis une quinzaine d'années . Je crée des madones et des animaux sans idée précise au départ de tout ce qui va constituer la pièce finale ; j'y intègre au fil de l'inspiration divers matériaux et objets que j'amasse depuis vingt ans . Je travaille principalement à partir de plâtres religieux et d'animaux des années quarante . Là encore ces objets qui font la base du travail sont toujours dégotés par hasard dans une quête de tous les instants . Ils peuvent rester à l'atelier plusieurs années ou être intégrés spontanément dans une création en cours . Le thème est défini au départ mais la pièce en cours décide elle-même de son évolution . L'idée générale c'est l'entre- choc des cultures , des époques , des mythes , des matériaux , des couleurs presque jusqu'au grincement , et souvent la confrontation d'un fond culturel et la superficialité des modes .

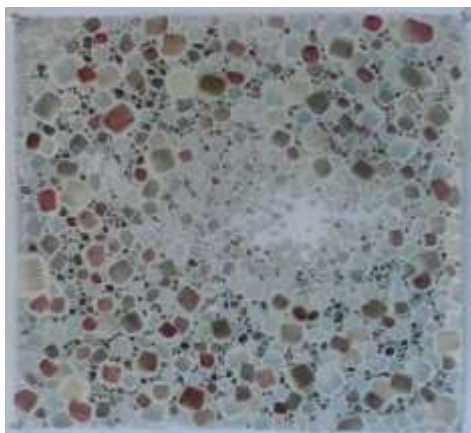
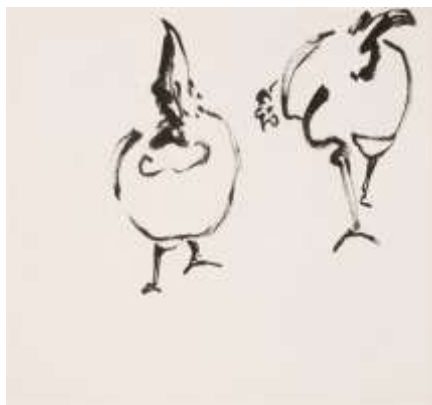


FRIEDEL Sybille

La calligraphie dite « herbe » fut créée en Chine sous la dynastie des Han. Loin d'être une forme sténographique née de la calligraphie classique, elle a un statut d'écriture à part entière. Nommée aussi cursive ou écriture folle, son nom peut être compris de plusieurs manières : une écriture agitée comme l'herbe dans le vent, ou destinée à des usages éphémères, comme le brouillon, à la façon de la paille. Le tracé des caractères - souvent liés entre eux et s'éloignant souvent du carré virtuel - repose sur des formes tachygraphiques empruntées autant au sigillaire, au style des scribes qu'à la calligraphie régulière. Il existe de très nombreuses variantes, selon les époques et les calligraphes.

Sybille Friedel s'inspirant de la liberté propre à la calligraphie « herbe », propose des expressions calligraphiques différentes :

- ❑ En encre sur papier de riz
- ❑ En bois meuble mot. Ou en fil de bois sculpté ou en résine - lissé tanné patiné
- ❑ En fil de fer forgé tapé chauffé



HAIR Charles



Des montagnes rouges et rocheuses de mes premières années, aux bords de brume de Thizay, cent et mille paysages différents vus ou espérés animent mes émaux.

Et ce sont les îles de la baie de Matsushima ou celles du Morbihan, les grèves de la Loire, les ocres d'Italie, les fjords de Norvège, les forêts d'Allemagne et tous mes souvenirs et tous mes oublis qui se fondent dans mon four pour inspirer ces paysages.

Il m'est toujours difficile de parler de ma démarche artistique, espérant que mon travail s'exprime de lui-même.

J'ai été très marqué à mes débuts par ces grands noms que sont Bernard Leach et Shoji Hamada. C'est pourquoi, même maintenant, pratiquement chaque pièce a une « résonance » utile-utilitaire ou est un rappel à l'objet utilitaire. Mes pièces sont parfois modelées à la plaque mais le plus souvent tournées.

Passionné par l'écriture, les signes, les traces laissées par l'homme, j'interviens sur la terre, en y laissant mes propres marques.

Le travail de l'émail, que ce soit la couleur, la texture, la profondeur, la brillance ou le satiné, me passionne depuis plus de quarante ans et j'attends chaque défournement avec impatience.



LEVÊQUE Georges

LES JARDINS OU L'ART DE L'ÉPHÉMÈRE

VINGT REGARDS DE JARDINIERS

« Jusqu'au dimanche 30 septembre, je présenterai vingt photographies dans un format 80 sur 53 cm montrant vingt lieux où l'Art des Jardins et la Culture se retrouvent, jardins de préférence ouverts à la visite et j'analyserai les raisons de leur intérêt. Une notice sera mise à la disposition des visiteurs pour expliquer le choix des jardins sélectionnés ainsi qu'un carnet d'adresses pour les localiser. »

- Reporter photographe jardin depuis 1967, est une figure dans le monde de la botanique
- Journaliste professionnel (carte 24382).
- Fonds photographique de plus de 60.000 photos inscrites au répertoire Iconos de la Documentation Française.
- Diplômé de l'École d'Horticulture de la ville de Paris, 1962.
- Principale activité : collaboration majeure et régulière au magazine Mon jardin & Ma maison depuis 1970 (plus de 500 reportages). Auteur ou co-auteur de plus d'une dizaine d'ouvrages en France comme à l'étranger.



MALOU ANCELIN

Démarche artistique:



Comme l'animal glissant dans les hautes herbes trace une sente par ses allées et venues répétées,

J'explore le même chemin, année après année, je l'accomplis comme un rituel, pénétrant de plus en plus profondément dans une forêt mythique, celle de la psyché humaine.

Ainsi, les sens aiguisés par des années de travail, par des gestes toujours recommencés, nourris de mémoires exhumées, de savoirs expérimentés, l'Aventure se poursuit en pleine conscience, en liberté heureuse.

Passent et repassent inlassablement, Gardiens de la Terre, Veilleurs, 'Pérégrinants', tous ces hommes, toutes ces femmes qui nous habitent, ignorés souvent de nous-mêmes et qui avancent tranquilles et joyeux sur nos chemins d'éveil.....



McLAUGHLIN Lawrence

La sculpture de Lawrence McLaughlin (USA) a au premier regard, un côté ludique puis en détaillant les œuvres et en prenant le temps de l'observation on en découvre tout le

paradoxe qui commence par le choix du matériau et la légèreté que McLaughlin lui suppose.



Faire voler et sauter les Schmitterlink aux ailes d'or personnages tout droits sortis des contes de notre enfance, recréer cochons ou moutons tous ces animaux attachants proches des "doudous"

voilà qui ravit ce surprenant américain qui s'est départi du "tout net et bien tranché" qui caractérise l'autre côté de l'océan, pour apprendre en Europe les limites variables, les régions frontières, et l'acceptation esthétique de l'anomalie.



« Le monde intérieur de la sculpture en Lawrence McLaughlin est rendu évident par l'effet des sens. Elle porte l'oeil, l'instrument de la conscience optique, sur leur corps et il nous guide pour regarder vers le milieu, au coeur. Dans le sens le plus profond et le plus complet, l'oeil est le milieu de la vision, symbole de toute la connaissance claire. La tête devient superflue et, comme avec le « petit prince », la figure semble nous rappeler que nous pouvons seulement voir correctement qu'avec le coeur. Les sculptures de McLaughlin ont une âme. Elles nous montrent leur être les plus secrets. Elles sont transparentes. Les yeux sont faits de verre et le verre est le symbole de la lumière, du transparent. »



Les Âmes et les Schmitterlink en peinture

Martine Leclerc



Née en décembre 1947, enfance et jeunesse sont égayées par mon intérêt pour la création.

Je me suis toujours exprimée manuellement (dessin, peinture, objets dans des matériaux divers,

Bois réalisations de meubles.....)

Mes études de psychologie me portent vers une carrière de clinicienne et psychothérapeute en hôpital psychiatrique au cours de laquelle, la peinture : en tant que moyen d'expression privilégié de la pathologie et de la souffrance psychique a été un outil précieux.

Mes premières toiles voient le jour à mon retour d'un voyage au Québec particulièrement riche en rencontres avec des artistes des écrivains, des philosophes et poètes, des chanteurs.....mais il me faut 10 ans avant de me laisser regarder, voir, juger... 1976 première expo....

Je constate et prends conscience aujourd'hui que c'est à partir de 2004 que mon expression picturale -reflet total de mon intériorité- s'installe et me libère.

La création n'est-elle pas la révélation de notre propre manière d'exister ?

Art informel ? abstraction ? symbolisation ? sensation manuelle dans le geste, la couleur,

la matière, la force des traits et mouvements ?

non concret, non figuratif, non explicite, mais toujours exprimé.

Concepts certes mais surtout pour moi un éternel questionnement sur moi-même.

Mes toiles toujours sans titre ne reflètent que mes images internes alors pourquoi les nommer ?

Ce qui est important pour moi c'est la rencontre possible entre cette image posée là sur une toile et celle du passant, qui la percevant y retrouve un peu de lui-même.

MULHEM Dominique



ZONES CREPUSCULAIRES

Mulhem promène son regard sur la société qui nous entoure, et restitue comme il le ressent le reflet d'un monde pixélisé sur fond de paillettes. Ce n'est ni une critique, ni une allégorie, seulement un plaisir sensuel de peindre et de partager des émotions.

Son travail a une approche technique et sensorielle. La technique est un pointillisme moderne il peint des accumulations des petites formes qui par l'aspect, la dimension et la couleur révèlent des portraits, des corps, des objets ou des scènes. Il trompe l'oeil et surtout l'esprit. Dans son texte 'Le regard du dedans' Pierre Restany dit de Mulhem, 'si il nous prend au piège

c'est pour nous aider à mieux voir au dedans et du dedans'. Ces différentes lectures de loin, de près ou de côté, créent une interactivité entre l'artiste, l'oeuvre et le spectateur. Nous sommes dans un monde en mouvement et Mulhem nous invite à une autre forme de création, celle du regard participant.



Et aussi les artistes dans le jardin

FANY. G – céramique

FRIEDEL Sybille – sculpteur

HURISSE Gilles - peintre

LAFONT Lucien – céramique

LG.Samantha - photographe

MAGEN Etienne – céramique

MAGRITTE Martine - sculpteur

MINIUSSI Marco – sculpture métal

TAINE – sculpture résine

TERRE SAUVAGE – sculptures du Zimbabwe



Taine



Friedel



LG. Samantha



Magritte Martine



Art Shona

Les artistes permanents de la galerie

CARBONEL Pierre

L'ébenhystérie

LINOTTE Corine

DORON Jean-Marc



MAGRITTE Martine

PAGE François

SYLVIE B.

ZHANG Bin



Pratique

CONTACTS :

Marie-France le Gall Gallou de Terruel
Les MétamorphOZes
Domaine du prieuré
41120 VALAIRE

CONTACTS PRESSE:

Gäelle Davanne
Tél : 02.54.44.14.62

e-mail : contact@les-metamorphozes.com

sites : www.galerie-les-metamorphozes.com

www.le-jardins-des-metamorphozes.com

La galerie, la boutique, le salon de thé et les Jardins des MétamorphOZes sont ouverts :

1^{er} avril- 15 septembre, le vendredi-samedi-dimanche-lundi, 14h à 18h30

16 septembre-31 décembre, le samedi – dimanche, 14h à 19h

Les Jardins des MétamorphOZes ferment le 31 octobre.

Sortie A 10 direction Blois Sud

Direction:

CANDE SUR BEUVRON

à Candé, à droite, passer le pont du Beuvron, immédiatement à gauche, prendre la ROUTE DE VALAIRE. Toujours tout droit (env. 3km) .

Croisement, Monument aux Morts, prendre à gauche, à 200m sur la gauche le Domaine du Prieuré près de l'église sans clocher.

AMBOISE où CHAUMONT

Prendre la ROUTE DE VALAIRE, juste avant le pont à droite, et suivre comme ci-dessus

